

Notes de lecture

Christopher May

A Global Political Economy of Property Rights. The New Enclosures?

London, Routledge, 2000.

L'auteur s'interroge sur les négociations en cours sur la propriété intellectuelle. Il démontre que, sur ce sujet, entre le bien public et le profit privé, la balance penche nettement en faveur du second. Les accords en cours augmentent en effet l'inégalité entre les pays qui jouissent des droits de propriété intellectuelle et ceux qui cherchent à y avoir accès. Le terme même, désormais répandu, de « nouvelles enclosures » évoque le fait qu'une propriété auparavant sociale (publique, communale), ou une non-propriété (telle que les codes génétiques individuels), font désormais l'objet d'une appropriation privée et sont exploitées à des fins de profit. Comme le note May, « les accusations d'impérialisme et de colonialisme qui sont monnaie courante dans la critique des recherches biologiques et des bio-technologies prennent une tournure politique de plus en plus radicale ».

Jean-Marie Harribey

La Démence sénile du capital. Fragments d'économie critique.

Bègles, Éd. du Passant, 2002.

Stimulant et toujours réjouissant, ce livre présente des textes courts, écrits à partir d'un événement d'actualité ou d'une controverse public. Incisifs et polémiques, ces essais pédagogiques constituent en somme une mythologie de l'économie politique au quotidien. La première partie, intitulée « Questions de méthode », propose un décodage des présupposés idéologiques qui hantent l'enseignement et la diffusion du savoir économique ; elle revient sur la place centrale de la théorie de la valeur-travail. La deuxième partie, intitulée « les cordons de la bourse et le fil de la vie », présente les mécanismes monétaires et financiers à l'œuvre dans la mondialisation capitaliste, faisant apparaître concrètement pourquoi et comment la bourse joue toujours contre la vie. La troisième partie, « Questions de pratique », met en lumière le lien logique entre anti-libéralisme et anti-capitalisme, en soulignant notamment le rapport entre la transformation des rapports sociaux et les conditions de reproduction de l'espèce à l'échelle de la biosphère. En rapport avec la question de la propriété, on lira avec intérêt le chapitre 34 : « De l'anti-libéralisme à l'anti-capitalisme »

Alternatives Sud Vol. VIII

Paris, Centre tricontinental Louvain-La-Neuve, L'Harmattan, 4^e trimestre 2001.

La question de l'eau occupe désormais une place centrale dans les grands débats concernant l'avenir de l'humanité. Source essentielle de vie et bien commun des peuples, « l'or bleu », devient une ressource précieuse et l'enjeu de conflits présents et à venir. Résultat de rapports sociaux inégalitaires d'exploitation et de domination entre les nations et au sein des nations, les pénuries en eau ne sont pourtant pas des fatalités naturelles. L'appropriation privée de la distribution et les dégâts de la pollution sont directement liées à l'emprise du marché sur les besoins humains et à la logique productiviste du capital. L'accès à l'eau est pourtant un droit imprescriptible et une question éthique, car il s'agit d'un bien collectif aujourd'hui menacé. Alternatives Sud présente un riche dossier sur la question, comportant aussi bien une approche générale du problème (Samir Amin) que des études concrètes sur l'Inde, les Philippines, le Pérou, le Sahel, l'Afrique australe, le Jourdain ou le Bengla Desh. On y trouvera également un article sur la guerre de l'eau à Cochabamba (Bolivie), ainsi qu'en annexe un document, Manifeste de l'eau : le droit de tous à la vie, adopté à l'initiative de Ricardo Petrella par le Comité promoteur mondial pour le contrat de l'eau.

Ellen Meiksins Wood

The Origins of Capitalism

Londres, Verso, 2002.

Les éditions Verso publient une nouvelle version augmentée de ce petit livre paru aux États-Unis en 1999. Ellen Meiksins Wood réfute les thèses qui présentent l'avènement du capitalisme comme la conséquence naturelle et inévitable de la nature humaine, ou comme une extension spontanée des échanges commerciaux. Elle passe ainsi en revue les grandes thèses sur les origines du capitalisme et la transition : de Marx à Robert Brenner en passant par Pirenne, Polanyi, Perry Anderson, ou E. P. Thompson. Elle revient notamment sur le lien organique entre la genèse du capitalisme et l'impérialisme moderne, entre les enclosures et l'Angleterre impériale, pour aborder les débats les plus actuels sur la mondialisation, la souveraineté, et la place des États nationaux.

György Lukacs

Le Jeune Marx

Paris, Éd. de la Passion, 2002. Préface de Jean-Marie Brohm.

Présenté pour la première fois au lecteur français, cet essai revient sur la formation philosophique et la mue intellectuelle du jeune Marx. On y retrouvera à la fois le souffle de Marx et celui du grand philosophe hongrois auteur d'Histoire et conscience de classe.

Jean-Marie Vincent

Un autre Marx. Après les marxismes.

Lausanne, Éd. Page 2, 2001.

Les hommes et leurs activités sociales sont prisonniers sans s'en rendre compte de ce qu'ils produisent et reproduisent. Contre ces enfermements sociaux, Marx a en partie déblayé la voie de l'émancipation. Le capital, le marché, l'argent ne sont plus des évidences « naturelles », mais des formes de pensée, des objets symboliques cristallisés, des abstractions réelles enracinées dans la matérialité des rapports sociaux. Un recueil d'essais passionnants sur le monde marchand et son dédoublement, par un philosophe germaniste qui confronte notamment Marx à Max Weber, à Georg Simmel, et à l'école de Francfort.

Jean-Louis Lacascade

Les Métamorphoses du jeune Marx

Paris, PUF, coll. « Actuel Marx ».

Auteur d'une thèse sur Marxisme et mode de vie, J.-L. Lacascade restitue ici l'itinéraire sociologique du jeune Marx. Il se fonde de manière originale sur une écriture de scénario visant à mettre en scène, dans ses engagements et ses positionnements, un Marx virevoltant, en chair et en os, terriblement contemporain.

Alain Bihr

La Reproduction du capital

Lausanne, Éd. Page 2, 2001.

En deux tomes et sept cents pages, cet ouvrage invite à une relecture de Marx en prenant comme fil conducteur le concept de reproduction à partir duquel se déploie la critique marxienne de l'économie politique et à partir duquel un dépassement de cette critique peut s'envisager. Développant une compréhension rigoureuse de la logique du *Capital*, ce livre s'adresse aussi bien à ceux qui se proposent de découvrir Marx qu'à ceux qui veulent dialoguer avec lui.

Répliques et controverses

